

Marie Follea

folleamarie@protonmail.com

06 21 29 62 11

Besançon (FR)

Numéro de Siret:

92038375900015

@marie_follea

Portfolio



Née en 1998 en Côte d'Or, Marie Follea est une artiste qui vit et travaille à Besançon. Elle arpente la région en vélo ou à pieds afin d'élargir ses recherches sur le territoire. Au cours des dernières années, elle a développé une pratique mixte autour de visions oniriques liant oiseaux et humains. Cette année elle explore encore davantage l'ornithologie et l'éthologie des oiseaux. Elle souhaite utiliser ces connaissances pour nourrir son travail et de nouveaux récits. C'est aussi dans la poésie féministe et dans la philosophie contemporaine, qu'elle puise des images. Elle compose en mettant en lumière de nouvelles hybridations, à la recherche d'espaces et de figures inexplorés.

Pour donner formes à ceux-ci je commence un long travail de collecte, je trace des cartes, étudie les sols et prélève diverses matières minérales, argileuses et végétales. Elles sont glanées sur des chantiers, au bord des routes, ou simplement rencontrées en forêt. Autant de matériaux silencieux et invisibles pour une société en constante accélération. Cela m'amène à contrario, à une pratique de l'attention : comment, où et quand récolter ces ressources locales, faire attention aux saisons, aux écosystèmes présents et futurs. Je suis convaincue que connaître et nommer permet de transformer notre imaginaire. Alors, avant même de souhaiter transmettre de nouvelles histoires, je remue d'abord les miennes en étudiant mes sujets et la matière.



Une araignée qui fait peur, un merle menaçant, un escargot visqueux. À chaque espère l'homme attribue des caractéristiques fondées sur sa perception et ses croyances, quitte à réduire leur mode d'existence. Dans son travail, Marie Follea change les perspectives. Au non-humain, elle emprunte la vision et l'échelle. Ainsi chaque espère raconte, chaque saison détermine, chaque matière propose. L'action est portée, non plus seulement par l'artiste, mais par le cycle et les émotions de l'environnement qui l'entoure.

Toute hiérarchie s'efface entre elle et ses matériaux. Ses œuvres, et ce qu'elles traduisent du monde, appartiennent à plusieurs corps; liquides, végétaux, poreux, animaux, vulnérables. Preuves en sont les veines d'argiles qu'elle puise sous la surface de sa région. Les saisons, quant à elles, lui imposent son rythme de création: à l'hiver la coupe des branches, après les gelées vient la récolte de la terre, sous l'été la sécheresse des argiles, à l'automne le tressage. Marie accompagne ou succède au mouvement des éléments pour leur donner une nouvelle forme dans ses sculptures.

En parallèle, un long travail d'étude et d'observation des animaux - particulièrement des oiseaux - la mène à raconter de nouveaux récits sur les espèces, qu'elle partage avec le public dans des installations, dessins, dispositifs. Si nous défendons aujourd'hui le "savoir situé" pour signifier que notre objectivité sur le monde réside en chacune et chacun, et en chaque vécu, il est ainsi possible de suggérer qu'avec ses œuvres, Marie Follea nous transporte vers un savoir situé du non-humain.

Anne Bourrassé

LA MÈRE

Sculpture, faïence rouge chamotée, émaillée,
60x60x90cm, 2023.

Cette sculpture est aujourd'hui constituée de six parties. Chacune est indépendante, mais ensemble elles tissent des liens. Elle est modulable, c'est une pièce qui est vouée à grandir. Je la considère comme une matrice qui génère, qui enfante des récits. Ces vides, ces creux, ces formes appellent à être remplis de nouvelles histoires.

À travers cette pièce j'ai le désir de (re)questionner la maternité. L'écrivaine féministe Alice Walker disait que « nous devrions tous et toute devenir mère », pas biologiquement, mais plutôt pour revitaliser la culture du care, pour respecter ce qui vit autour de nous. La maternité est un processus extrêmement complexe, émotionnel, social et culturel. Et même celles et ceux qui ne veulent pas devenir parent peuvent y participer.

« Le grand Bain » une exposition au FRAC Bourgogne - Boutique des Bains du Nord, 2024
dans le cadre du dispositif « Pôle position » initié par le réseau Seize Mille
Photographies (c) Anne Eppler pour le FRAC Bourgogne





CARTE SENSIBLE VINCIANNE

Textile, broderie, 300x100cm, 2023.

Cette pièce est née d'une lecture de Vinciane Despret, «Le chez-soi des animaux» et d'un échange avec l'artiste Suzanne Husky lorsque je l'ai assisté en mars 2023 pour l'exposition «Amplifier la vie» au 19 CRAC.

L'expérience de la lecture m'a donné envie de concevoir un support pour raconter des histoires. J'ai alors imaginé une carte en textile qui se transporterait facilement dans un sac à dos et qui serait animé par une conteuse d'histoires ou toute autre personne désireuse de le faire.

Lors d'une discussion, Suzanne m'expliquait que nous pouvions deviner la présence des castors depuis une vue satellite en suivant les rivières et les ruisseaux. J'ai cherché pendant un moment jusqu'au jour où j'ai vu quelque chose qui y ressemblait beaucoup, j'ai alors réutilisé la forme de ce ruisseau pour dessiner ma carte. Cette dernière s'accompagne de pièces brodées représentant les individus qu'on retrouve dans le livre de Vinciane Despret.



LES FOURS

1. Four terre crue 2020, Buthiers.
2. Four semi enterré, 2024, Brosses.
3. Four transportable, sculpture-outil, grès blanc chamotté, 60x30x30 cm, 2024.

« À l'arrivée de cet automne j'avais décidé de faire un grand feu pour célébrer ce moment. Par le passé j'avais déjà construit des fours éphémères (four papier), et comme le jardin avait l'air d'être très argileux, j'avais imaginé un projet plus pérenne, un four en bloc d'argile, le projet était réalisable. La terre était d'une jolie couleur jaune qui devenait rouge après la cuisson. J'ai dessiné des formes de four, en m'inspirant d'une typologie existante. Un foyer pour mettre le bois, des aérations, un accès pour les pièces, une porte.» *Extrait d'un journal tenu en 2020*

Cette construction à plusieurs mains a été le point de départ des questions liées à l'écologie. Le four est devenu un outil concret d'émancipation. (Re)créer de l'autonomie, être indépendante.

Dans mon ancien jardin à côté du vieux Moulin, village de Buthiers (70),
2020.





Four semi enterré construit avec l'argile du terrain, cuisson à 600°C environ. Réalisé lors de ma résidence au 47 à Brosses (89), 2024 (à droite). Pièces sorties du four, argile récolté dans le village de Brosses, 2024 (ci-dessus).





Four transportable, sculpture-outil, grès blanc chamotté, 60x30x30 cm, 2024 (à gauche).
Pièces en grès après cuisson à 500°C environ, mini série, 2024, (ci dessus).

UNE SUITE POSSIBLE

Installation, faïence rouge, 80 pièces, 2022-2023.

Ces pièces sont utilisées lors de performances pour créer et recréer un motif. Tout se réinvente à chaque utilisation. Séparées elles ressemblent à des brindilles, et ensemble elles vadrouillent, rampent, s'étendent dans l'espace. Elles forment une ligne, qui épouse et traverse l'espace, les autres. Ce réseau qui se forme c'est le mycélium. On le retrouve partout autour de nous, sous nous. Ces filaments blancs qu'on observe dans la terre, sous les pots de semis. Ce réseau où passent les informations secrètes. Les arbres, les autres plantes, les champignons communiquent entre eux par ces minuscules et invisibles canaux de savoir. J'avais envie d'imiter ce système de communication tout en changeant sa taille, sa couleur afin de le rendre visible, pouvoir parler de lui, et réenchanter son existence.

Installation du DNSEP , Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon (25), 2023.



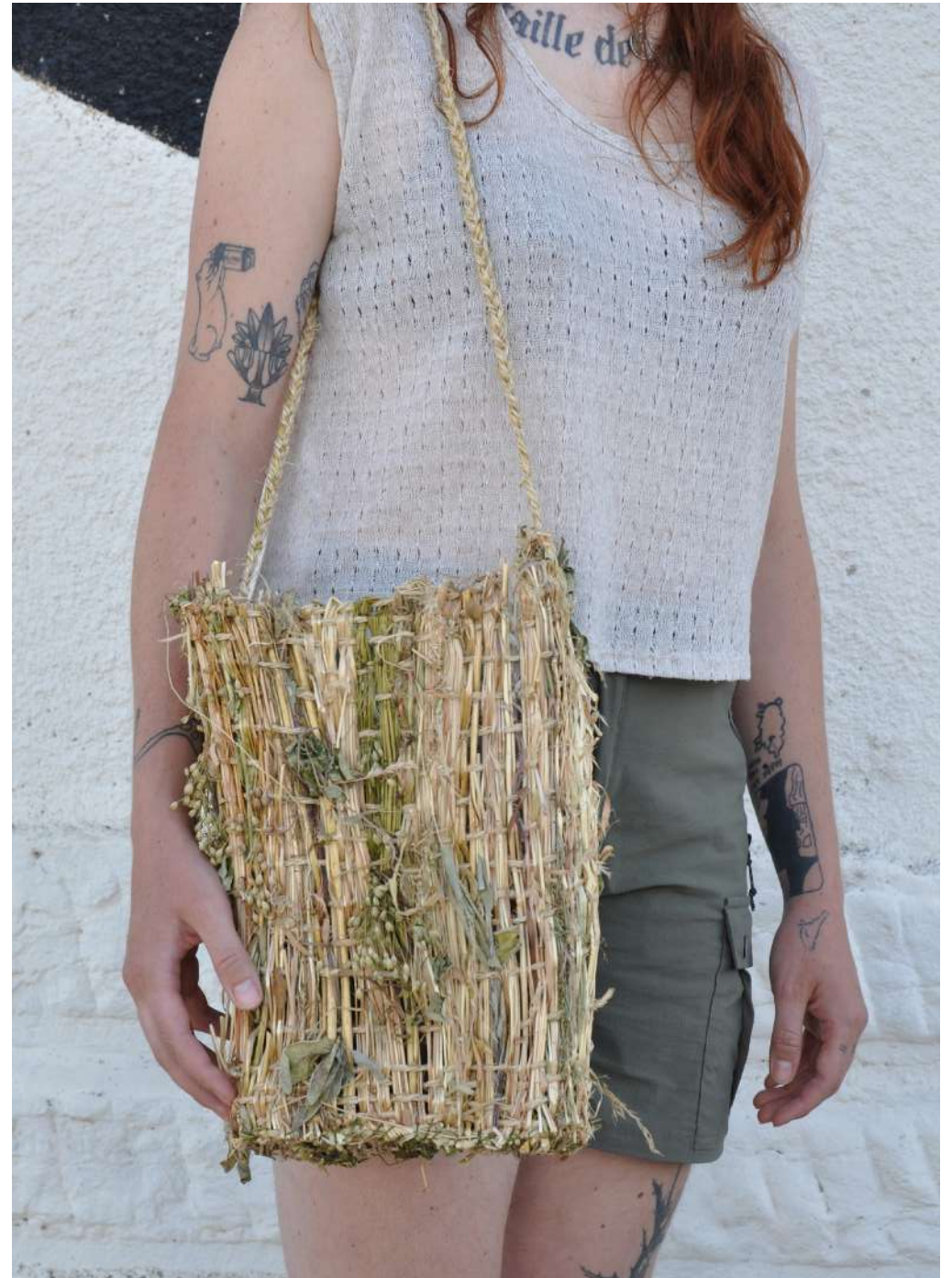


LES PANIERS

1. Panier tressé, herbes trouvés dans et autour de l'ISBA, 2023.
2. Sac tressé avec les plantes du chantier à côté de mon atelier, fils d'orties et de lin, 2024.

Les paniers en osier sont des objets désuets. Des objets sans histoires*. Les représenter était pour moi une manière de redonner une valeur à ce qui a été banalisé et abandonné. Observer, prendre le temps, cueillir, glaner. Je vois le panier, comme un objet politique, un objet à réinvestir et réinventer. Ce geste, celui de tresser, raconte qu'une herbe peut être un végétal étonnant, un matériau d'avenir, il constitue un véritable héritage qui aide à comprendre ce qui nous entoure. Les matières premières se trouvent sur les ronds-points, dans les parcs et aux abords des forêts de la ville. Je les observe, les expérimente et par cette démarche me réapproprie mon territoire.

* Comme l'explique l'écrivaine Ursula Leguin dans théorie de la fiction panier, nous avons des histoires de pieu ou d'épées, mais il n'existe pas ou peu d'histoires invoquant l'objet panier.





PARENTHÈSE ENCHANTÉE

Installation, argiles récoltés, fil de lin, chanvre et orties, 2024.

Chez Proust, c'est un biscuit moelleux en forme de coquillage, nature ou parfumé à la fleur d'oranger. Pour d'autres, ce sera une odeur, un geste, une couleur, un son, ou bien un objet. L'expression « madeleine de Proust » qualifie tout phénomène déclencheur d'une impression de réminiscence. Le rideau de perles, traditionnellement fait avec du buis a su réanimer des souvenirs, des odeurs, des couleurs et des ambiances. Les objets portent une mémoire, qu'elle soit personnelle ou collective, j'ai souhaité dans le cadre de cette exposition, réactiver des formes du domestique.

Exposition «Madeleines», Ateliers Vauban, Besançon (25), 2024.





Argiles récolté sur le chantier à côté des ateliers, Besançon, 2024, (ci dessus).

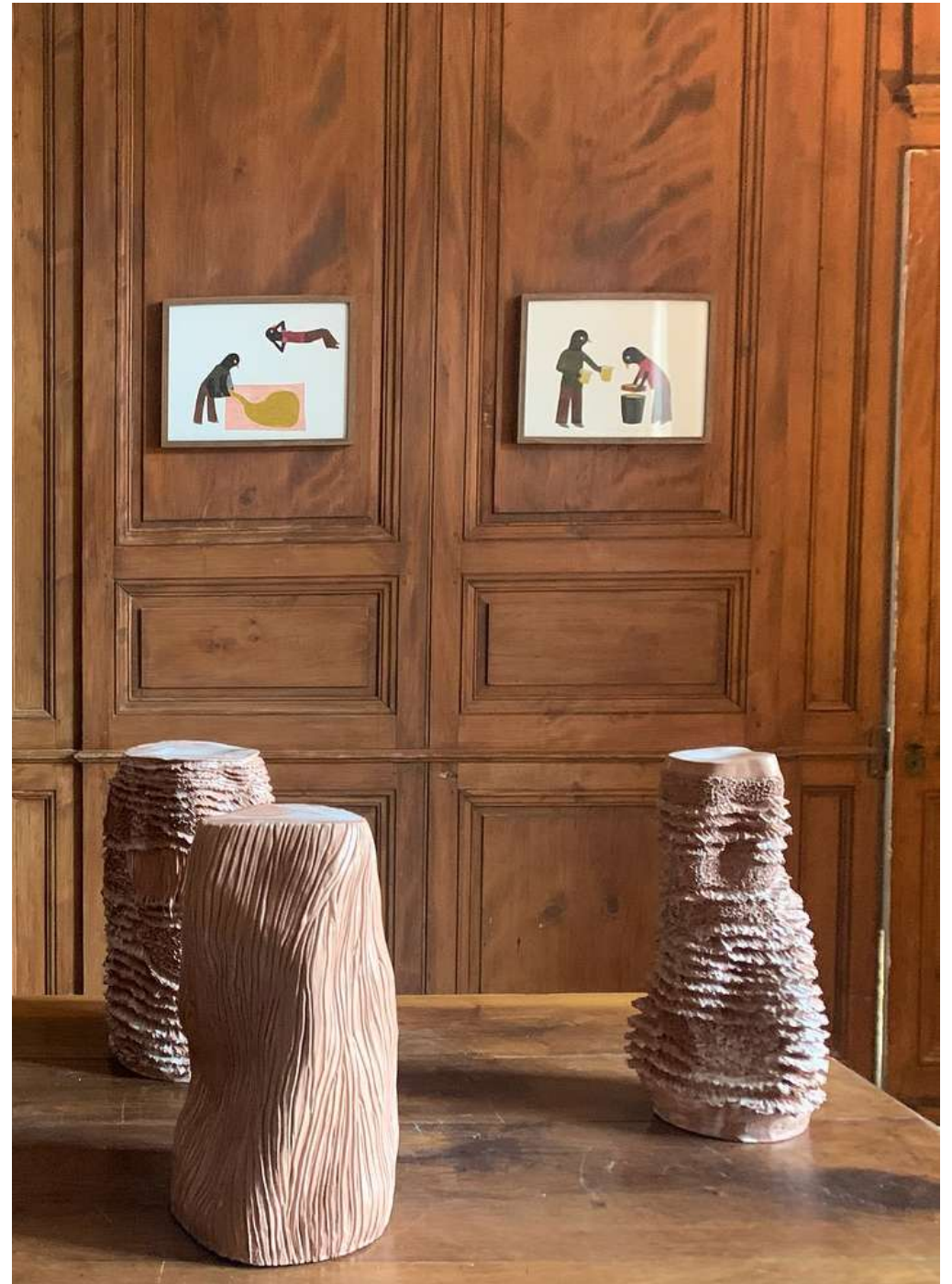
LA FABRIQUE

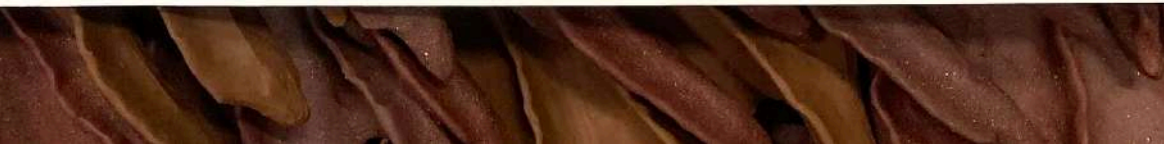
Installation de sculptures et dessins. Argile récolté, émail transparent mat, crayons de couleurs. 2024.

Dans cette installation, je présente des pièces qui sont réalisées avec l'argile récolté lors de ma résidence à l'école des Beaux-Arts de Belfort. que j'ai glané. Ce sont des terres collectées à plusieurs endroits autour de la ville. Sur des chantiers, le long des chemins et en forêt. Lorsqu'un arbre tombe, le tronc s'arrache au sol et fait jaillir l'argile coincée entre ces racines. Près de chez moi, beaucoup d'arbres sont tombés à cause de la sécheresse et des vents qui ont suivi. La texture qu'on retrouve sur la majorité des formes, rappelle les lichens, les mousses observées à la loupe lors de randonnées.

La série de dessins accompagne les sculptures. Ils sont réalisés au crayons de couleurs. Cette série est présentée comme une suite d'étapes à la préparation de l'argile.

Exposition d'été au Manoir à Mouthier Haute-Pierre (25), 2024.





AVEC AILES

Installation, céramiques d'argiles récolté, chêne teinté à la soupe de clous , feutre de laine locale, 2024.



Exposition Pôle Position à Hors Cadre, Auxerre (89), 2024.



LE BRUIT DES CHÊNES QUI TOMBENT

Dessins, trois formats de 65 x 60 cm, crayons de
couleurs, 2024.





APRÈS LE FEU

Bois brûlé (sapin), porcelaine, émail,
400cm x 220cm, 2023.

Cette structure en bois est brûlée en surface et des pièces en porcelaine viennent s'y ajouter, comme des mousses ou des champignons. Avec ces céramiques j'ai tenté d'imiter le vivant qui reprendrait place sur une surface abîmée. En installant cette structure à l'extérieur j'ai observé les insectes s'installer dans les creux du bois, une mousse a commencé à recouvrir les pieds, et les oiseaux s'en sont servis comme perchoir.

Cette structure m'a servi en intérieur comme en extérieur à créer un espace dans l'espace, une cabane ouverte mais délimitée. Après des troubles vécus au sein de mon ancienne école, nous avons dû repenser les lieux; où se retrouver et comment. Un groupe d'étudiant.e.s ont utilisé pour plusieurs de leurs réunions cet espace comme «safe place», une manière de continuer à «vivre sur les ruines»*.

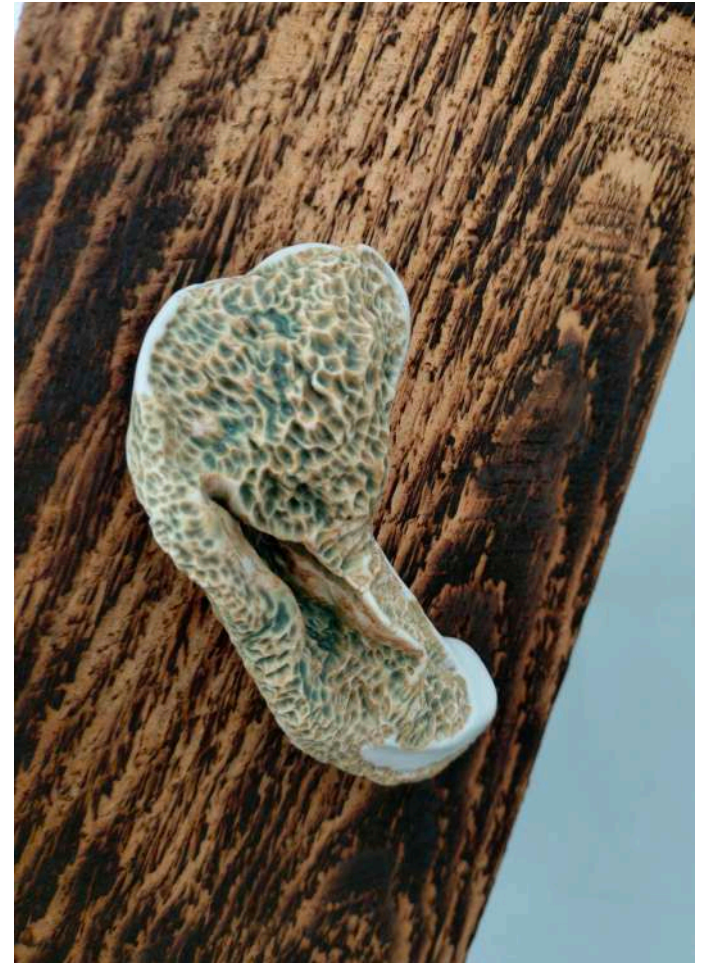
*Anna Tsing, Le champignon de la fin du monde, 2015.

Installation lors du festival Rand!Art , Fort de Bregille, Besançon (25), 2024.





Installation du DNSEP , Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon (25), 2023.



IELS DANSENT SUR LES RUINES

Sculpture, bois brûlé , argiles récoltés, ficelle d'orties. 2024.

Il pleuvait des cendres, on étouffait. Des oiseaux tombaient du ciel. Tout un écosystème s'écroulait avec ses souvenirs. Après le feu, il faut du temps, du soin pour que l'humus se reconstitue, que des champignons apparaissent. Au loin, à nouveau, le chant des mésanges. Les écorces se gonflent de sèves. Des vers de terre remontent à la surface. Sur les ruines nous observerons des semences défier la terre brûlée. Elles écrivent l'histoire, fabriquent des mondes. Tout comme Anna Tsing et Suzanne Husky, je refuse le désespoir et préfère créer des images qui racontent comment nous pourrions vivre pendant et après les changements de notre monde.

* Anna Tsing, *Le champignon de la fin du monde*, 2015.



Installation à l'évènement de Back to the Trees, bois d'Ambre (25), 2024.



Expositions personnelles	Juill 2024	Madeleines, Ateliers Vauban, Besançon (25) FR
	Juin 2024	Iels dansent sur les ruines, Back to The Tree, Bois d'Ambre (25) FR
Expositions collectives	Nov 2024	Pôle Position #3, Hors[]Cadre, Auxerre (89)
	Oct 2024	Á vol d'oiseau, Tours bastionnées de Charmars et des Cordeliers, Besançon (25)
	Sept 2024	RAND!ART, Fort de Bregille, Besançon (25)
	Juill/	
	Sept 2024	Exposition d'été, Le Manoir, Mouthier Haute-Pierre (25),
	Fév 2024	Dans le grand bain, FRAC Bourgogne Boutique des Bains du Nord, Dijon (21)
	Nov 2023	Nouvel arrivage, Ateliers Vauban, Besançon (25)
	Juin 2023	Une plume sur l'eau, performance avec l'artiste Rebecca Brunet, Back to The Tree, Bois d'Ambres (25)
Résidences	Août 2024	Résidence de création aux ateliers Vauban, Besançon (25) FR
	Juill 2024	Résidence de création au 47, Vézélien (89) FR
	Juin 2024	Résidence au Manoir, Mouthier Haute-Pierre (25) FR
	Mai 2024	Résidence de création à l'école des Beaux-Arts de Belfort Gérard Jacot (90) FR
Workshops	Mai/	
	Juin 2024	Remplacement professeur de volume à l'école des Beaux-Arts de Belfort Gérard Jacot (90)
	2023-2024	Ateliers céramiques, association JUSTE ICI, Besançon (25)
	2019-2022	Participation à la construction du four papier lors du Jour du Feu avec l'artiste Guillaume Pilet, évènement de l'ISBA, Besançon (25)
	2018	Réalisation de pièces céramiques pour l'artiste Suzanne Husky, Lycée Henry Moisand, Longchamps (21)
Formations	2020-2023	DNSEP Art, Félicitations du jury, ISBA Besançon (25)
	2023	Accrochage du travail de Suzanne Husky, 19 CRAC, Montbéliard (25)
	2023	Découverte des pigments naturels (glanage, fabrication et utilisation d'aquarelles) avec Hélène Roche, Arrien (64)
	2018-2020	DNA Art, ISBA Besançon (25)
	2016-2018	BTS Concepteur en arts et industrie de la céramique, Lycée Henry Moisand, Longchamp (21)
Prix	2024	Pôle Position, jeune création, édition n°3, Seize Mille réseau art contemporain de Bourgogne Franche Comté, Besançon (25)